

LA SCULPTURE AU SALON¹

(DEUXIÈME ET DERNIER ARTICLE.)



N parcourant les noms que nous avons déjà présentés au public, on pourrait se demander la raison de nos préférences, et pourquoi tel artiste, qui espérait à bon droit figurer en tête de notre liste, semble passer au rang de ceux qu'on pourrait oublier, sans diminuer la valeur de l'Exposition de sculpture. Mais qui oserait afficher la prétention de distribuer des couronnes et des accessits? Il faut laisser ce soin compromettant au jury et à l'administration. Nous avouons donc que nous rendons nos comptes aux lecteurs de la *Gazette*, suivant un ordre que le hasard a presque seul dirigé; et, une fois quitte avec les quatre ou cinq œuvres dont tout le monde aurait pu, comme la critique, signaler les mérites vainqueurs, on mettrait volontiers *ex æquo* tous les concurrents qui les entourent, car, si celui-ci fait briller, à parfaire un muscle, sa conscience incontestable, il n'en devra pas prendre d'orgueil, puisque son voisin lui enseignerait l'art non moins difficile de cacher et de montrer, en même temps, le nu sous la draperie. Tel voue à la forme un culte exclusif, mais tel autre s'indignerait qu'on l'enfermât dans le rôle de copiste. Il s'en prend à l'âme; l'un veut plaire aux yeux, il y réussit: mais ne doit-on pas lui préférer ce négligent qui saura nous faire penser? Puis il y a encore les élèves des écoles antiques, trop respectueux échos des vieilles leçons, mais gardiens, qu'il faut encourager, des traditions nécessaires. Sans dédaigner leurs avertissements, il sera permis de soutenir d'un regard

1. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, 2^e période, t. XV, p. 529.